

Pétition d'ISS : canular ou message codé ?

La Tribune de Genève nous a annoncé une pétition. Où est-elle ?

Vendredi après-midi, un journaliste de la Tribune nous appelle pour demander notre réaction sur une pétition qui proviendrait d'employés d'ISS Aviation. Bien empruntés pour réagir à un texte que nous n'avons pas, nous tentons de répondre au journaliste qui en fera toute une page le lendemain. Mais où est cette pétition ? Que dit-elle exactement ? Qui l'a signée ? Personne n'en sait rien.

Info ou intox

Selon la presse et internet, seuls un journaliste et M. Kuhn, Directeur d'ISS Aviation, ont vu cette pétition. Aucun des deux ne l'aurait en sa possession ni ne sait dire exactement le nombre des signataires ou même le contenu exact. Le problème, c'est qu'une pétition est normalement adressée à quelqu'un. Si l'on en croit la Tribune, la demande serait de réclamer la fin de la grève. A priori la demande va donc aux grévistes. Or nous ne l'avons jamais reçue. Existe-t-elle vraiment ? Plus curieux encore, aucun employé d'ISS à qui nous avons posé la question n'a connaissance de la pétition. Comment une « septantaine » d'employés pourraient signer une pétition aussi discrètement... Mystère.

Manipulation médiatique ?

Ce qui est sûr en revanche, c'est que la Tribune de Genève a fait grand étalage de ce texte fantomatique. Rappelons que la Tribune avait été le dernier média à parler de la grève de Swissport, et sans doute celui qui a donné le plus de place à la version du patron dans la grève d'aujourd'hui. Mais de là à présenter comme une vérité un texte dont ni le contenu ni les signatures n'ont pu être contrôlés par personne d'autre que le Directeur d'ISS, voilà qui ne témoigne pas d'une grande rigueur journalistique.

Un Directeur bien informé

Parce que selon l'ATS (Agence Télégraphique Suisse), seul M. Kuhn a vu la pétition, dont il ignorerait le nom des signataires tout en garantissant qu'ils sont 70. Et M. Kuhn de rassurer aussitôt : « *La direction n'a aucunement téléguidé cette action* ». Ah non ? Comment se fait-il alors que des employées citées dans la Tribune se soient rendues au journal sur leur temps de travail ? Et cela nous, nous pouvons le prouver.

A visage découvert

Au moins les grévistes ne se cachent pas et font clairement savoir leur revendication : tout simplement le maintien et le respect de leur CCT. Pas de quoi évidemment faire la manchette de la Tribune...

